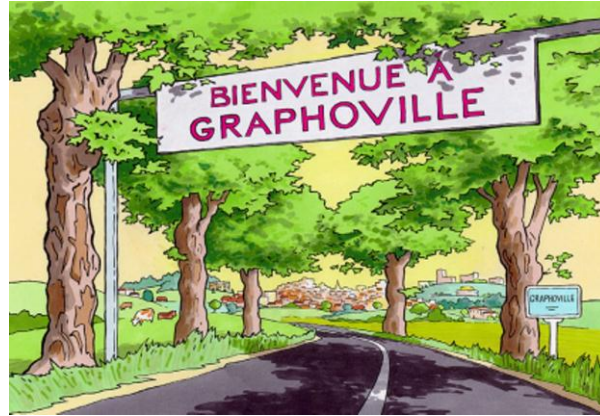


« Bienvenue à Graphoville »



Collection de sketches imprimables

illustrant 50 difficultés orthographiques

de la langue française

Guide pédagogique

Auteurs : Dominique Sadri-Faure et Erny Plein

Illustrations : Catherine Beaumont

SOMMAIRE

1. D'où proviennent les sketches	p. 3
2. Un parti pris pédagogique : ne pas associer deux difficultés qui portent à confusion	p. 3
3. La galerie des personnages	p. 4
4. La liste des séquences et des 50 difficultés orthographiques	p. 5
5. A qui s'adresse la collection de sketches	p. 7
6. Présentation des sketches	p. 7
6.1 Le bandeau	p. 7
6.2 Les titres	p. 7
7. Découverte de quelques métiers...	p. 9
8. Les positionnements	p. 9
8.1 Le positionnement d'entrée (ou test d'entrée)	p. 10
8.2 Le positionnement de sortie (ou évaluation)	p. 10
9. Découvrir par soi-même... avec quelques aides !	p. 10
10. Les procédés utilisés pour suggérer une explication	p. 10
10.1 Différentes typographies pour mettre en évidence l'entourage de la difficulté	p. 11
10.2 Suggérer de remplacer un mot par un autre	p. 12
10.3 Suggérer d'ajouter un mot pour identifier la difficulté	p. 13
10.4 Suggérer quelques moyens mnémotechniques	p. 14
10.5 Evoquer la difficulté par la situation	p. 15
10.6 Evoquer la difficulté par les assonances pour faciliter les associations	p. 16
10.7 Présenter la difficulté au moyen de catégories	p. 16
10.8 Suggérer un fonctionnement par l'entourage de la difficulté	p. 18
11. Et pour aller plus loin	p. 19
11.1 Les « clins d'œil »	p. 19
11.2 Quelques pistes pour aller plus loin	p. 19
11.3 Thèmes qu'on peut aborder à partir des dialogues	p. 21
11.4 Et pourquoi pas un peu de rangement !	p. 22
12. Conclusion	p. 22

1. D'où proviennent les sketches

La collection « Sketches imprimables illustrant 50 difficultés orthographiques de la langue française » présente près de 200 sketches et textes courts (mini textes). Tous sont extraits du logiciel interactif pour l'amélioration de l'orthographe « Bienvenue à Graphoville ».

Si vous avez la curiosité de jeter un coup d'œil à « Bienvenue à Graphoville », le logiciel est à votre disposition gratuitement sur le site Internet d'Euro Cordiale, www.euro-cordiale.lu

Nous avons été amenés à extraire les sketches et mini textes du logiciel pour les rendre accessibles aux personnes qui ne disposent pas d'un ordinateur et pour permettre une utilisation en classe. De sorte, nous les avons largement illustrés avec les dessins repris du logiciel et choisis parmi les plus représentatifs des dialogues, les avons dotés de titres et en avons transformé le format pour qu'ils deviennent imprimables.

Environ la moitié des sketches initiaux du logiciel « Bienvenue à Graphoville » sont des supports servant à la découverte de la difficulté et à sa résolution au moyen de pistes et d'aides. L'autre moitié correspond à des exercices, pour la plupart des exercices « à trous ». Dans un premier temps, pour constituer la collection de sketches, nous avons pris l'option de présenter les exercices à trous... sans trous, de façon à pouvoir les utiliser en tant que sketches complets. Il est loisible à chacun d'en restituer les « trous » d'origine en se basant sur les textes correspondants dans le logiciel. Nous envisageons de proposer ultérieurement, selon la demande, une section où seront ajoutés les sketches sous forme d'exercice.

Les numéros des séquences reprennent exactement ceux du logiciel, ce qui peut permettre également de travailler parallèlement sur les deux supports, informatique et papier.

2. Un parti pris pédagogique : ne pas associer deux difficultés qui portent à confusion

Le logiciel « Bienvenue à Graphoville » ainsi que la collection des sketches se réclament d'un principe pédagogique qui nous semble très important : ne pas associer deux difficultés qui portent à confusion, ce que beaucoup de méthodes font encore. Voici pourquoi :

Nombre d'entre nous sommes souvent pris d'un doute au moment d'écrire certains mots, comme « se » ou « ce », comme « ni » ou « n'y », comme « pourrai » ou « pourrais », comme « ces » ou « ses », comme « parler » ou « parlé » (auxquels on pourrait encore ajouter « parlez », « parlés », « parlée », « parlées », etc. !). Pourtant, du point de vue du sens, ces mots sont très différents (« je voudrais parler » et « j'ai parlé ») ou n'ont même rien à voir (« ce livre est intéressant » et « il se rappelle »).

En associant ou en confrontant dans un même chapitre « se » et « ce » ou « parler » et « parlé », on crée directement une confusion par analogie. Si ces mots au son semblable n'étaient pas présentés ensemble, il y aurait beaucoup moins de risques de les confondre par la suite.

De même en privilégiant le sens sur le seul son !

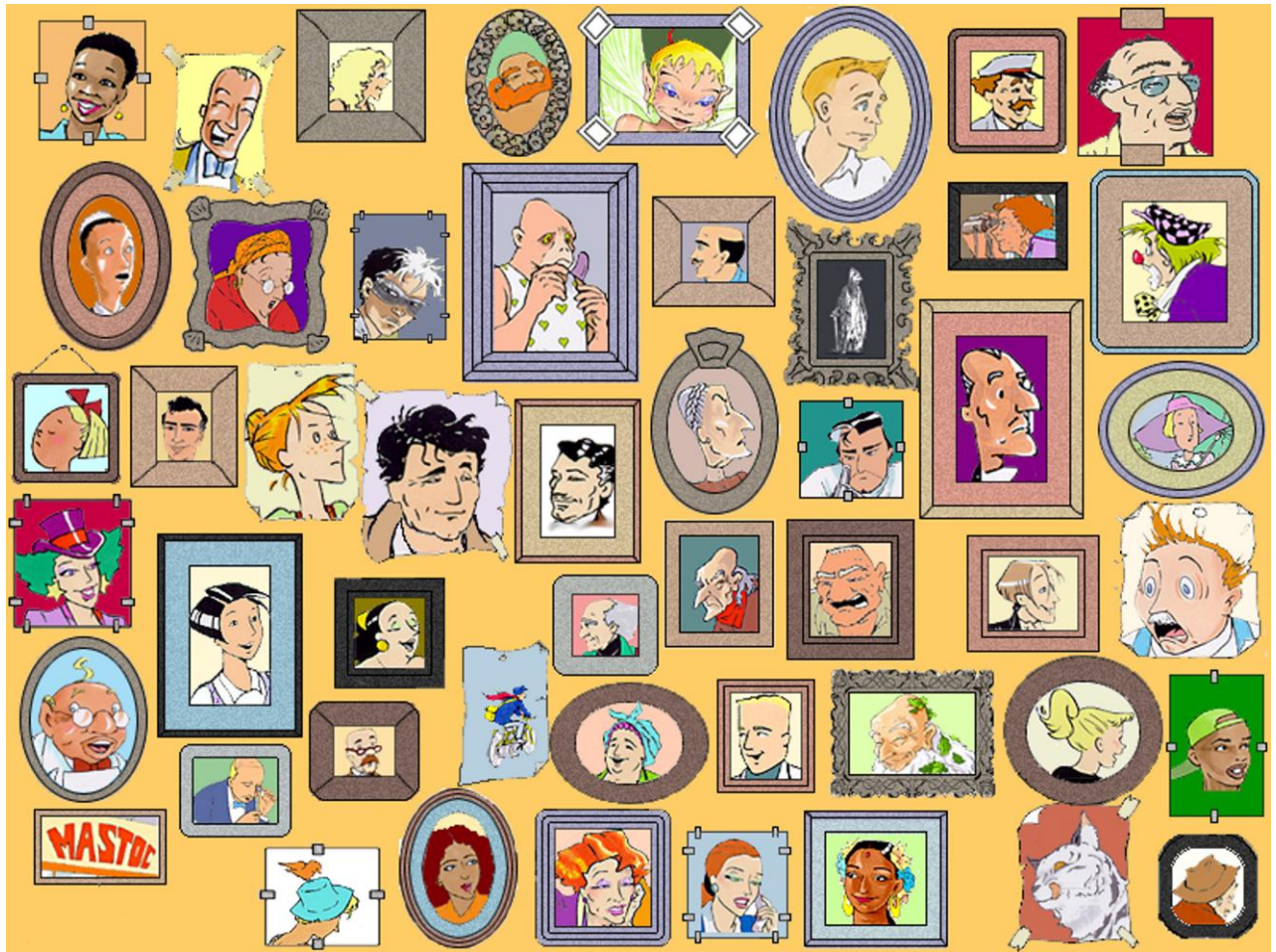
Il s'agit donc pour nous de faire en sorte que chaque difficulté soit si fortement caractéristique que son usage sera ancré dans les esprits, quel que soit le mode privilégié de chacun pour apprendre et retenir : qu'on soit davantage visuel, auditif ou kinesthésique.

Ainsi, chaque difficulté est « incarnée » par un personnage pittoresque qui évolue dans la petite ville de Graphoville. En tout : 50 difficultés soit 50 personnages. Et comme on retient mieux ce que l'on trouve par soi-même, les personnages nous invitent à découvrir par nous-mêmes comment résoudre les difficultés, dans le logiciel au moyen des pistes, des indices et des aides qui jalonnent les séquences et, dans les sketches, à l'aide de repères typographiques dont nous donnerons des exemples plus loin.

Bien que fragmentée en 50 séquences, cette histoire peut être abordée et poursuivie quelle que soit la séquence par laquelle nous commençons et le cheminement que nous allons suivre dans le logiciel comme dans la collection de sketches.

3. La galerie des personnages

Le logiciel « Bienvenue à Graphoville » ainsi que la collection de sketches qui en découle racontent une véritable histoire qui se passe dans une petite ville avec des faits de la vie quotidienne, des faits divers et du suspense. C'est en effet une « histoire » complète qui se déroule à travers cinquante séquences indépendantes, chacune conduite par le personnage qui en est le héros : histoire avec des événements sensationnels, des vols inexplicables, le tournage d'un film, un grand jeu télévisé, l'apparition de fantômes au château de Bellevue (soit disant), une créature monstrueuse qui hante la forêt en plein jour, des personnages célèbres, des personnages louches, un policier qui enquête et un jeune reporter qui parcourt toute la ville à la recherche de l'événement.



La galerie des personnages de Graphoville

Les personnages sont aussi variés qu'originaux – pour ne pas risquer de les confondre bien sûr !

Voici maintenant la liste des difficultés associées aux 50 personnages... Allez-vous en repérer certains dans la galerie ?

4. La liste des séquences et des 50 difficultés orthographiques

Séquences, difficultés orthographiques et personnages			
N°	Intitulé des séquences	Difficultés orthographiques	De quoi s'agit-il ?
1	« Max présente... »	Le présent de l'indicatif	Max <i>présente</i> son émission.
2	« Les poissons du professeur Esturgeon »	Quand écrire "se"	Le professeur se penche sur le cas de poissons plutôt fantasques...
3	« A l'épicerie d'Abdel »	Quand écrire "ce"	Mais oui, ce sont bien des articles à 0% !
4	« Zita Futuro »	Le futur simple de l'indicatif	Zita Futuro, voyante, vous prédira-t-elle l'avenir que vous désirez ?
5	« Paul Beauregard... »	Les principaux mots invariables	Un acteur tellement talentueux (selon lui) mais pas souvent très commode.
6	« La chronique de Balthazar »	L'imparfait de l'indicatif	Balthazar Jadis, l'historien, raconte ce qui se passait au Moyen-Age dans la région.
7	« Jacky Manitou fait son cinéma »	Quand écrire "es"	Les exigences d'un cinéaste (si tu n'es pas encore au courant de ses manies).
8	« Mais où est Ernest ? »	Quand écrire "est"	Ernest est toujours là mais il n'a peur que d'une chose...
9	« Mastoc et Cie »	Quand écrire "et"	Des promotions et des affaires soi-disant à faire au supermarché.
10	« Chère Edwige... »	Le passé composé et l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire "être"	Deux acteurs qui se sont souvent distingués (devant les caméras ou pas).
11	« La Modérata »	Les accords simples (noms et adjectifs)	Ah ! Ces cantatrices divines et capricieuses qui ont leurs petites marottes !
12	« L'inspecteur Pigeonnot enquête »	Les participes passés usuels	Enquête serrée sur des vols qui ont surpris bien des Graphovillois.
13	« Le truc truqué »	Participe passé : "-é"	Le livreur de pizzas, a trouvé un drôle de truc par terre et en invente un rap.
14	« Le chat d'Arthur »	Infinitif "-er"	Il va vous ronronner ses terminaisons !
15	« Patou et les costumes »	Quand écrire "tout", "toute", "tous", "toutes"	Tout sera-t-il prêt à temps pour le tournage ?
16	« C'est à vous, ce carnet ? »	Quand écrire "c'est"	C'est là que la réceptionniste intervient.
17	« Quoi de neuf au labo ? »	Quand écrire "s'est"	Mais que s'est-il passé au labo ?
18	« Le chef de gare entre en scène »	L'emploi de quelques signes de ponctuation : point, virgule, point d'interrogation, d'exclamation et de suspension	En pleine gare ? Mais oui ! C'est bien là que s'organise un tournage... non sans quelques imprévus !
19	« Justine et les courants d'air »	L'emploi de quelques signes usuels : guillemets, parenthèses et tirets	Justine (obsédée par les courants d'air) ferme les portes au château de Bellevue – parfois même au nez des châtelains !
20	« Célestin Baratin »	Quand écrire "ces"	Ces articles fantastiques, Célestin les a dans sa camionnettes et vous les vante.
21	« Les biens de Monsieur le Comte »	Quand écrire "ses"	Le comte ouvre son château et toutes ses merveilles (toutes ?) à un journaliste.
22	« La magie de Cléodie »	L'accord du participe passé conjugué avec « avoir »	Sont-ce les C.O.D. que la magicienne a déplacés avec sa baguette magique ?
23	« Madame Camara »	Quand écrire "on ..." et "on n'..."	Elle aide ses étudiants en statistiques (et on en redemande !).
24	« Alix la mystérieuse »	Quand écrire "-aux" à la fin des noms et des adjectifs	C'est phénoménal, cette petite fée aux pouvoirs supra-normaux !
25	« Eustache et le moineau »	Quand écrire "-eaux"	Eustache Râteau le jardinier parle avec un moineau juché sur son chapeau...

N°	Intitulé des séquences	Difficultés orthographiques	De quoi s'agit-il ?
26	« Musidora Lassi et ses serpents savants »	«-s-» ou «-ss-» ?	On ne sifflera pas ce numéro c'est sûr !
27	« Julie La Pie »	Les accords systématiques (noms, adjectifs, participes passés, irrégularités usuelles)	Julie, rat d'hôtel, est mandatée pour des vols très spéciaux...
28	« Fenêtre sur rue »	Les adjectifs terminés par "-ant"	Une commère fort médisante inspecte la rue de sa fenêtre et rapporte tout à son peu causant mari.
29	« Kelly et ses clientes »	Quand écrire "quelle"	Quelle est votre taille, chère Madame ?
30	« Aïcha, caisse numéro 3 »	Quand écrire "qu'elle"	Incroyable ce qu'elle est mauvaise langue cette cliente !
31	« Qui a peur de Gardavous? »	Impératif	Gardavous, adjudant à la retraite, réglemente tout chez lui, ou presque... Sachez-le !
32	« Lulu Codepostal »	Quand écrire "leur", pronom	Il leur faut bien recevoir le courrier !
33	« L'enchanteur enchanté »	Quand écrire "leurs", adjectif	Les enchanteurs ont leurs habitudes...
34	« Conversations au château hanté »	Les verbes terminés par « -ant »	Un couple de fantômes évoque le bon vieux temps en se chamaillant.
35	« Simon »	Le conditionnel	Si j'avais su... je me serais arrêté ! (pour cause de coup de foudre !)
36	« Les expériences du docteur Manip »	Les adverbes terminés par "-ment"	Un généticien fait de drôles de choses... apparemment !
37	« Les clowns »	Les doubles lettres	C'est horripilant ! Ils passent leur temps à se quereller !
38	« Mademoiselle Lepiquant »	Le subjonctif (présent et passé)	Il faut qu'elle se fasse obéir, non ?
39	« La comtesse et les roses sans épines »	Négation suivie d'un mot au pluriel	La comtesse cultive des roses sans épines, non sans difficultés c'est sûr !
40	« Rapagon, le vieil avare »	Quand "vingt" et "cent" prennent-ils un "-s" ?	Rapagon, quatre-vingts ans bien sonnés, compte ses sous !
41	« Achille Lahache »	Les mots usuels commençant par « h »	Un honnête bûcheron fait des rencontres hallucinantes !
42	« Sissi »	Quand écrire "si"	Sissi, la rêveuse fleuriste, rencontre le prince charmant (et si beau avec ça !)
43	« Chez Yannis »	Quand écrire "s'y"	Qui peut encore dire qu'il ne s'y passe jamais rien dans son restaurant grec ?
44	« Les caprices de Nini »	Quand écrire "ni"	Nini, la fille qui n'est jamais d'accord, ni avec les uns, ni avec les autres.
45	« Yvon, l'autodidacte »	Quand écrire "n'y"	Yvon est un balayeur philosophe. Changer de métier ? Mais non il n'y songe pas !
46	« La créature »	La voix dite "passive"	Kong Kong, la « créature » qui est entièrement conçue et programmée par un génial généticien.
47	« Ginette Latoile »	Quand écrire "d'en"	La gardienne d'immeuble a affaire aux gens d'en haut...
48	« Le casting de Jennifer »	Quand écrire "s'en"	La « miss » de la ville va-t-elle bien s'en tirer de ce casting ?
49	« Le trésor de la rue Tournefort »	Quand écrire "c'en"	Tous ces bijoux trouvés dans la rue ! Ah non ! C'en est trop ! Allons voir !
50	« Bill Boquet »	Le style indirect	On a dit que Bill Boquet faisait des reportages à sensation ! Et c'est vrai !

5. A qui s'adresse la collection de sketches

Actuellement, les sketches sont disponibles dans la version originale française. Cependant, le logiciel « Bienvenue à Graphoville » a bénéficié d'une version anglaise et d'une version allemande destinées aux personnes qui ont étudié ces langues pendant plusieurs années sans pouvoir en fin de compte s'en servir utilement... Nous sommes donc en train de préparer la collection de sketches pour ces deux langues également (disponibles début 2012).

Les francophones peuvent utiliser les sketches pour se perfectionner en orthographe mais aussi dans les structures de la langue avec la séquence sur le conditionnel, le subjonctif, le style indirect, la voix passive ou encore la ponctuation. Les mêmes peuvent aussi travailler comme langue étrangère leur anglais ou leur allemand dont les difficultés sont, bien sûr, celles propres à ces langues. Quant aux non francophones, non anglophones et non germanophones, ils ont tout loisir de s'améliorer dans l'une ou l'autre de ces 3 langues. La version française, plus versée dans l'orthographe, comporte cependant des séquences qui servent particulièrement les structures complexes de la langue (le conditionnel, le subjonctif, le style indirect, la voix passive).

L'outil peut être utilisé dès l'âge de 10 ans.

On pourrait penser qu'une personne maniant parfaitement la ponctuation dans la langue française ne rencontrera pas de problème dans une autre langue... Il n'en est rien pour l'allemand par exemple dont l'emploi de certains signes, comme la virgule, est très différent du français.

En résumé, les 3 versions de la collection comme du logiciel s'adressent aux personnes dont la langue maternelle est le français, l'anglais ou l'allemand et qui souhaitent se perfectionner dans leur propre langue, ou qui étudient une ou plusieurs de ces 3 langues comme langue étrangère. Il s'agit donc de leur offrir un outil pratique, facilement consultable et dont le contenu est vivant et attractif, en vue de renforcer leur niveau linguistique et leur vocabulaire courant.

La collection de sketches comme le logiciel sont conçus pour être utilisés soit en formation individuelle soit en groupe. Dans les deux cas, on dispose si on le souhaite d'un positionnement (test d'entrée permettant de sélectionner les séquences dont chacun a besoin pour s'améliorer) suivi d'un parcours de formation (voir le chapitre consacré aux positionnements). Une évaluation de sortie est en préparation.

6. Présentation des sketches

La collection complète contient près de 200 sketches et mini textes qui font chacun l'objet d'une seule page – sauf de très rares exceptions – et sont imprimables, de préférence en couleur.

6. 1 Le bandeau

Le bandeau présente le nom de l'outil puis le numéro de la séquence suivi du numéro du sketch. Par exemple, 1/4 signifie qu'il s'agit du premier sketch d'une série de 4 concernant la même difficulté, le tout formant une petite histoire qui s'inscrit dans l'histoire globale. A droite est indiquée la difficulté. Un titre est donné à chaque sketch. L'intitulé des difficultés et leur numéro correspondent fidèlement à l'original dont la collection est issue : le logiciel « Bienvenue à Graphoville ».

6. 2 Les titres :

Le titre de la séquence correspond au logiciel. Dans l'exemple page suivante :

Séquence 15 du logiciel : Patou et les costumes, ce titre générique est suivi d'un second titre attribué pour chaque sketch qui, lui, ne figure pas dans le logiciel. Ainsi, trouvons-nous pour la séquence 15 :

Sketch 1 : Patou et les costumes : *Caprice de diva*

Sketch 2 : Patou et les costumes : *Exigences de metteur en scène*

Sketch 3 : Patou et les costumes : *Un curieux visiteur*

Sketch 4 : Patou et les costumes : *L'imperméable de l'inspecteur Pigeonnot*

Bienvenue à Graphoville – Sketches imprimables

Séquence 15 - Sketch 1/4

Le cas de « tout, toute, toutes, tous »

Patou et les costumes : Caprices de diva



Patou : Voilà, Madame Modérata. J'ai travaillé **toute la journée** sur votre nouveau costume de scène.

La Modérata : Ah ! Ma petite Patou ! Heureusement que je vous ai **tous les jours** en ce moment pour ces robes ! Avec ce qui est arrivé ! Quand je pense que vous m'aviez fait deux si jolies robes de scène et qu'on me les a volées **toutes les deux** !

Patou : Oh oui, ça a fait **toute une histoire** ici !
Hier, l'inspecteur Pigeonnot a interrogé **tout le personnel** du théâtre, **tous les acteurs** qui répétaient sur scène, **toute la direction**, enfin **tout le monde** !
Ne bougez pas, Madame Modérata. J'ai bientôt fini.



La Modérata : Oui, oui, c'est d'accord. Je vais être immobile comme une statue ! Avec **toutes ces épingles** ! A propos, ma petite Patou, pour la couleur, je crois que je préférerai finalement du bleu...



Certains titres comportent des mots qui sortent un peu de l'ordinaire... à découvrir ! Et du point de vue du vocabulaire, nous dirons de façon générale que plus la difficulté est complexe, plus le vocabulaire peut être recherché.

Voici les titres avec des mots peu courants ou des références particulières :

Séquence 5 : « *Une future actrice éplorée* »

Séquence 10 : « *Ragots...* »

Séquence 18 : « *Considérations cinématographiques* »

Séquence 22 : « *Les 6 travaux d'Ernest* » (allusion aux 12 travaux d'Hercule... ou d'Astérix !)

Séquence 26 : « *C'est maintenant qu'on sonne ?* » (allusion à la consonne qui précède ou suit le « s »)

Séquence 27 : « *Une rencontre inopportune* »

Séquence 28 : « *Médisances* »

Séquence 28 : « *Fenêtre sur rue* » (allusion au film d'Alfred Hitchcock « Fenêtre sur cour »)

Séquence 37 : « *Fâcheries et effusions* »

Séquence 38 : « *Mademoiselle Lepiquant s'illustre* »

Séquence 38 : « *La complainte des enfants* »

Séquence 38 : « *Frictions* »

Séquence 38 : « *Récriminations* »

Séquence 45 : « *Yannis n'est pas très négatif !* » (allusion à la difficulté « n'y »)

Séquence 49 : « *Un filon épuisé* »

Séquence 50 : « *Monsieur le Comte dément* »

Séquence 50 : « *Pas si intrépide...* »

Séquence 50 : « *Une mission périlleuse* »

7. Découverte de quelques métiers...

Quelques textes sont également tirés de l'outil dérivé de « Bienvenue à Graphoville » intitulé « **100 métiers racontés par leurs acteurs** », disponible gratuitement sur notre site Internet www.euro-cordiale.lu

Ces textes sont de « faux dialogues » car les répliques de l'interlocuteur sont suggérées mais jamais écrites, ce qui laisse loisible, à titre d'entraînement, d'en rédiger la teneur. Ces quelques textes donnent également l'occasion de découvrir ou de mieux connaître certains métiers.

Il s'agit des sketches suivants :

Séquence 10 - Chère Edwige... : « Caprices d'actrice ? »

Séquence 19 - Justine et les courants d'air : « Des fantômes au château ? ! »

Séquence 26 - Musidora : « Une leçon d'éducation (canine) »

Séquence 37 - Les clowns : « Un métier pas facile »

Séquence 40 - Rapagon, le vieil avare : « Drôle d'association ! »

Séquence 46 - La créature : « Kong Kong est (presque) parfait ! »

8. Les positionnements

Nous avons prévu deux positionnements pour la collection de sketches : un positionnement d'entrée dans l'outil, actuellement disponible, et une évaluation de sortie qui est en préparation. Le test de sortie du logiciel peut la remplacer.

8. 1 Le positionnement d'entrée (ou test d'entrée)

Il consiste en un texte illustré, divisé en 6 parties, dans lequel on découvre quelques ressorts de l'histoire et certains personnages. Ce texte est « à trous ». Il est à lire par l'enseignant (une version audio lue par l'auteur est prévue pour début 2012). Il s'agit pour l'apprenant d'écrire les 110 mots manquants, chacun représentant une des 50 difficultés de l'outil. Une difficulté figure au moins deux fois dans ce texte de façon à limiter le « facteur chance ». C'est pourquoi le texte est long. Cependant, on peut faire passer ce positionnement en 2 ou 3 fois. C'est dans cet objectif qu'il est découpé en 6 parties distinctes.

Des suggestions pour la lecture dictée sont présentées à la suite du positionnement.

A partir de ce positionnement, les apprenants indiqueront dans le parcours de formation joint au positionnement les points orthographiques qui seront à voir ou à revoir en cochant la case correspondante à gauche de la liste des difficultés. La colonne de droite servira à indiquer les points à revoir suite à l'évaluation de sortie. Le parcours de formation est adapté à la formation individualisée. On peut toutefois recenser toutes les difficultés relevées par chacun dans un groupe ou en classe, travailler ensemble à l'aide des sketches correspondants toutes celles qui sont communes au groupe et proposer une phase d'individualisation pour les difficultés qui ne sont pas communes en utilisant le logiciel pour que chacun puisse travailler à son rythme et en autonomie complète.

8. 2 Le positionnement de sortie (ou évaluation)

Sur le modèle de l'évaluation de la version anglaise du logiciel (« Welcome to Graphoville »), plus motivante que celle de la version française, nous sommes en train de concevoir des textes « à trous » propres à chacun des personnages et bien sûr humoristiques, comportant plusieurs fois la difficulté. Ces textes seront lus par l'auteur.

9. Découvrir par soi-même... avec quelques aides !

Suggérer une explication et non la donner très explicitement permet de faire découvrir par lui-même à l'apprenant une règle ou un fonctionnement grammatical. Cette approche laisse aussi toute latitude à l'enseignant pour faire travailler au groupe la difficulté comme il le souhaite, notamment en lançant ses élèves à la recherche de leur propre explication.

10. Les procédés utilisés pour suggérer une explication

Les suggestions proposées sont d'ordre typographique, par le moyen des caractères gras et italiques, la difficulté elle-même apparaissant en caractères plus grands. Par exemple, dans cette suite, difficulté 27 (Les accords complexes) :

Julie la Pie : Ouf, **je suis** enfin **sortie** de cet hôtel. **Sauvée**, **Julie** La Pie ! Personne ne **m'a** **remarquée**. « P. » a occupé les deux types de la réception et pendant ce temps **je suis** **passée** très vite. L'homme au bar **m'a** peut-être **entrevue** un instant.... De toute façon, **j'étais** trop **éloignée** de lui pour qu'il puisse me reconnaître.

Ainsi, les apprenants peuvent être invités à réfléchir sur les raisons pour lesquelles tel et tel mots sont en italique et s'interroger sur ce qui se répète pour identifier des mécanismes.

En effet, ces différences de typographie mettent en valeur des mots qui, d'une façon ou d'une autre, régissent l'orthographe (homophonie par exemple) ou la forme (mode d'un verbe par exemple) de la difficulté.

10. 1 Différentes typographies pour mettre en évidence l'entourage de la difficulté

La mise en valeur de l'entourage est un procédé qui est très fréquemment utilisé car l'entourage a très souvent une action directe sur le mot présentant la difficulté. En voici 4 exemples :

- Difficulté 7 (*Quand écrire « es »*) :

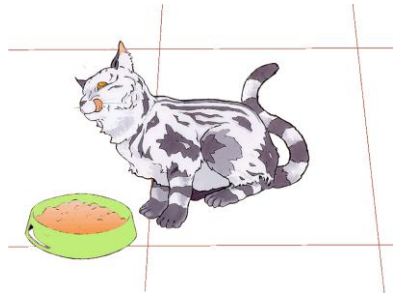
Jacky Manitou: Oh **tu es** derrière la porte, Paul !
 Tu devais entrer maintenant ? Désolé !
 J'avais oublié ! **Tu es** tout rouge !
 Surtout le nez. Bon **es-tu** enfin prêt à tourner la scène suivante ?
 Alors tout le monde en place !



- Difficulté 14 (*L'infinitif terminé par « -er »*) :

Premier cas :

Georgette: Prosper... **viens manger**!
 Prosper: Rrrrr... je **voudrais essayer** cette nouvelle boîte de Frichies.
 Georgette: Voilà, mon minet, tu **peux te régaler**.
 Prosper: Pfff, je ne **vais** pas me **précipiter**, comme un vulgaire chien !
 Je **dois** d'abord **flairer** la pâtée. Ensuite il **faut goûter**...
 Georgette: Alors, Prosper, on fait le difficile ? On **préférerait manger**
 du gigot peut-être ?



Premier cas « déguisé » :

- Toi, tu n'**as** jamais **aimé regarder** par la fenêtre, tu ne peux pas comprendre! reprochait Georgette à Arthur.
 - Et toi, répliquait Arthur, tu **as** toujours **préféré t'occuper** des autres que de nous !
 - Qui ça, « nous » ? **a-t-elle désiré s'informer**...
 Il n'**a** pas **voulu préciser** mais elle **a dû penser** que « nous », c'était lui et... le chat.
 Et c'est reparti de plus belle !
 Alors, Prosper **est allé se promener** du côté de la cuisine. Mais qu'ont-ils donc, ces deux humains, à passer leur temps à se chamailler?

Second cas :

Prosper : Georgette passe encore son temps à **regarder** par la fenêtre et Arthur est occupé à **compléter** les mots croisés de son journal sur mon dos. Je finis **par m'ennuyer**...
 Alors, je décide **d'aller** voir dehors, moi-aussi !



En bas, notre voisine, Madame Ledoux, est en train **de promener** Poupette, son minuscule toutou, **sans se presser**. Tiens, la chienne vient **de s'arrêter** : ah, oui ! C'est **pour rencontrer** Brutus avec l'idée **de se frotter** un peu le museau... Et lui, il est en liberté ! Il a peut-être fini **par s'échapper** ? D'ailleurs, j'entends ce braillard de Gardavous descendre l'escalier **pour rappeler** son chien.

- Difficulté 27 (*Les accords complexes*) :

Sketches 3 et 4 : les mots supportant les accords sont en grands caractères et les accords eux-mêmes sont en gras. Les mots qui induisent l'accord en genre et en nombre sont en bleu (attention si les impressions sont en noir et blanc ! Cette difficulté est la seule dont certains mots sont en couleur) et les mots importants qui régissent les accords (les auxiliaires) sont en gras et italique.

Julie la Pie : Tiens, voilà l'**actrice** à qui appartiennent les **bijoux** que j'**ai** volés hier soir, **attablée** là, à la terrasse ! Quand je pense que ses **bijoux** **sont** restés là, au fond de mon sac ! Si elle savait !



Ah, la **pluie** s'**est mise** à tomber maintenant. Heureusement que **je suis** presque arrivée.

Mais qu'est-ce qu'il a, ce gros chien, à aboyer après moi ? Vite, fonçons vers la première **porte** **venue** !

Sketches 3 et 4 : seuls les accords sont indiqués. L'apprenant a donc l'occasion de trouver par lui-même les mots qui régissent ces accords.

Tiens, il y a des bruits bizarres maintenant par ici, du côté de ces grandes fenêtres. Enfin, elles sont **fermées**. Et si c'était des vigiles que la direction avait **postés** là ? De toute façon, les précieuses robes de scène de la cantatrice, je les ai **raflées** sans problème ! Et je les ai **fournées** dans mon sac, bien à l'abri !



- Difficulté 35 (*Le conditionnel*) :

Du point de vue orthographique, la difficulté porte sur la terminaison du conditionnel à la 1^{ère} personne du singulier, qu'il ne faut pas confondre avec celle du futur. Mais en regard de la structure, cette difficulté peut être avantageusement étudiée dans le cadre d'un cours de français langue étrangère.

Conditionnel présent :



Pr Balthazar : Ah ! Si vous **aviez** mon âge, vous le **sauriez** ! Elle a tourné dans presque tous les films de Barbini. Et ça, c'est un bouchon de champagne avec un numéro à l'intérieur. Si je l'**avais** en main, je vous **dirais** s'il faisait bien partie de la collection de la romancière Dora Doriana.

Pour la timbale en argent cabossée, elle appartient probablement au chanteur d'opéra Carlo Azzuro. S'il **savait** que sa précieuse timbale était entre les mains du comte, il lui **ferait** un procès !

Conditionnel passé (1^{ère} forme seulement) :

Simon : Oh! Quelle malchance! Ma jolie marchande de fleurs est partie! Si elle **avait été** encore là, d'abord je lui **aurais acheté** un bouquet. Naturellement, je lui **aurais dit** que c'était pour ma cousine Adélaïde qui est une vieille dame ! Et s'il n'y **avait pas eu** d'autres clients, elle m'**aurait** peut-être **retenu** un instant, pour faire la conversation, le temps d'arranger le bouquet... Alors, si j'**avais osé**, je lui **aurais demandé** son prénom... Ah mais je suis encore en train de rêver ! Si je m'**étais dépêché** un peu plus en sortant de l'Université, je ne l'**aurais pas manquée** !



Comme la difficulté orthographique réside dans le fait qu'il y a un « -s » à la première personne du singulier, contrairement au futur, le sketch 1 met l'accent sur l'entourage du futur par rapport au conditionnel et son caractère plus probable.

Simon : Comme elle est jolie, cette petite marchande de fleurs! Je n'ai pas le temps de m'arrêter à cause de ce rendez-vous avec le professeur Balthazar, c'est dommage ! **Si** elle **est** encore là quand je sortirai de l'Université, je lui **achèterai** un bouquet pour ma cousine Adélaïde. Et **si** je **peux** parler un peu avec elle, j'**essaierai** de savoir si elle est libre. **Si** j'**ai** de la chance, elle **sera** libre. Et **si** j'**ai** encore plus de chance, je **pourrai** aussi lui plaire ! Pourquoi pas ? Ce n'est *pas impossible*. Et même *possible*. Ou même *très possible* après tout ! Je crois bien qu'elle m'a regardé avec insistance...



10. 2 Suggérer de remplacer un mot par un autre

- Difficulté 2 (Quand écrire « se ») :

Le reporter : *Professeur, parlez-nous un peu de vous ...*

Le Pr Esturgeon : *Eh bien, je suis zoologue et je **me** suis spécialisé dans l'étude des poissons. Je **me** demande si c'est parce que je suis du signe des poissons ?*

*J'aime **me** rendre chaque matin dans mon laboratoire. Je **me** penche sur tous les aquariums et j'observe. Je **me** pose beaucoup de questions. Et mon travail consiste à trouver les réponses !*





Le reporter Bill Boquet : *Monsieur Sardine, vous travaillez avec le professeur Esturgeon. Pouvez-vous nous parler de lui...*

Monsieur Sardine :

*Il est zoologue et il s'est spécialisé dans l'étude des poissons. Il se demande si c'est parce qu'il est du signe des poissons.
Il aime se rendre chaque matin dans son laboratoire.
Il se penche sur tous les aquariums et il observe.
Il se pose beaucoup de questions.
Et son travail consiste à trouver les réponses !*



- Difficulté 8 (Quand écrire « est ») :

Le clown: Ernest, où **est** passé le cobra de mademoiselle Musidora.
Il n'**est** plus dans son panier...

Ernest: Le cobra ? La dernière fois que je l'ai vu, il *était* couché en rond dans le costume de madame Modérata, celui de la Reine de la nuit...

La Modérata: Comment ! Il s'**est** couché dans mon magnifique costume !
Mais ce n'**est** pas possible ! L'autre jour, déjà, il s'*était* endormi sur ma table de maquillage, au milieu de mes flacons !
Ce n'*était* pas drôle du tout, vraiment !



10. 3 Suggérer d'ajouter un mot pour identifier la difficulté

- Difficulté 3 (Quand écrire « ce ») :

Melle Ledoux: Et je prendrai du café, celui... vous savez... à 0%...

Abdel: **Ce café-ci**, à 0% de caféine ? Ou **ce café-là**, complètement décaféiné ?

Melle Ledoux: Eh bien... *celui-ci*, dans son joli paquet bleu.
Et je voudrais aussi une petite crème, goût vanille.

Abdel: Une crème « goût vanille »... avec ou sans vanille ?

Melle Ledoux: Ah ! Vous en avez avec de la vraie vanille ?!

Abdel: Mais oui, c'est **ce pot-là**.

Melle Ledoux: Ah ! C'est *celui-là* ! Bien bien ! Je m'en souviendrai.



On écrit « ce » également lorsque le mot se trouve avant un pronom relatif, ce qui fait l'objet un autre sketch dans la même séquence.

- **Difficulté 21** (*Quand écrire « ses »*) :

La comtesse : Voici, pour commencer, les collections privées de mon frère Archibald Fulbert, comte de Castel-Bellevue.

Le reporter : Et tout ce qu'on voit dans cette pièce est **à lui** ?

La comtesse : Mais oui, **à lui** ! A gauche, ce sont **ses** collections de livres, à droite, vous voyez **ses** meubles anciens. Ici, nous avons **ses** tableaux de maître.

Le reporter : Et tout ceci est **à lui** ?

La comtesse : **A lui ! A lui !** Ici, vous pouvez admirer **ses** porcelaines fines. Et ici, là, **ses** vases de chine. Puis viennent **ses** collections d'armes à feu et d'armes blanches.

Le reporter : Ce qui est **à lui**, est aussi à vous, n'est-ce pas ?

La comtesse : Oh ! Moi, j'ai **mes** roses.

Le reporter : Et ne sont-elles pas aussi **à lui** ?

La comtesse : Ah non ! Elles sont **à moi** ! Et je défends qu'on y touche !



10. 4 Suggérer quelques moyens mnémotechniques

Pour le futur de l'indicatif, le risque, du point de vue de l'orthographe, est de confondre avec le conditionnel présent à la première personne du singulier... Pour faire en sorte que l'on s'en souvienne, le futur est représenté par Zita Futuro, voyante extra-lucide qui va révéler l'avenir à ses clients. Quant au conditionnel, il met en scène Simon, jeune homme qui a un coup de foudre pour une jolie fleuriste et fait des suppositions (et des supputations) dans l'espoir de la revoir.

- **Difficulté 4** (*Le futur*) :



Zita Futuro: Je vois... ah oui ! Mais c'est un rôle muet...

Vous figurerez la première victime d'un tueur en série dans un film policier.

Edwige Artifitz: La victime ! Morte dès le début ! Et un rôle muet !

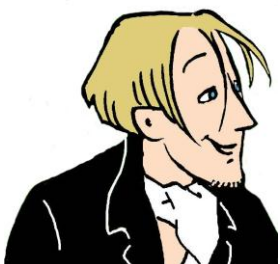
Alors **elle ne criera** même pas ! Ah ça non !

Je vous prierai de trouver mieux !



- **Difficulté 35** (*Le conditionnel*) :

Simon : Et **si** ce n'**était** pas moi qu'elle regardait, j'**aurais** l'air vraiment bête !



Mais... est-ce que je rêve ! Mais non ! C'est bien ma jolie fleuriste sur le banc ! C'est un signe du destin ! Si je n'**étais** pas **passé** par le parc avant de rentrer, j'**aurais eu** bien peu de chance de la revoir un jour ! Et s'il n'**avait** pas **fait** si beau, nous n'**aurions pas eu** l'idée de venir ici ! Mademoiselle ! Me permettez-vous de vous déranger un instant ! Je dois vous raconter quelque chose d'extraordinaire qui vient de m'arriver !



- Difficulté 26 (« s » ou « ss » ?) :

Les noms des serpents que dressent Musidora suggèrent par leur prononciation s'il y a « s » ou « ss » : Lisa la serpent boa et Bessi et Nessi les deux serpents à lunettes. Quant à Titsi, le serpent à sonnette, son nom représente le cas où le « s » est seul car côtoyé par une consonne. Il y a en outre un jeu de mot car le serpent actionne sa sonnette à contre temps et Musidora ne se prive pas de lui dire « Ce n'est pas maintenant qu'on sonne ! » (consonne).

10. 5 Evoquer la difficulté par la situation

- Difficulté 4 (*Le futur*) :

C'est une voyante extra-lucide qui est en charge du futur pour annoncer l'avenir à ses clients.

- Difficulté 6 (*L'imparfait*) :

C'est le professeur Balthazar Jadis, historien et chroniqueur à la radio, qui relate (à l'imparfait bien sûr) les hauts faits historiques des seigneurs qui ont habité au Moyen-Age l'actuel château de Bellevue – et qui maintenant sont devenus les fantômes dudit château !

- Difficulté 1 (*Le présent de l'indicatif*) :

C'est Max Magace, célèbre et controversé présentateur de jeux télévisés, qui « présente » un jeu et les invités qui font l'actualité, au présent bien sûr !

- Difficulté 31 (*L'impératif*) :

L'ancien adjudant à la retraite Gardavous mène son monde à la baguette à la maison et cette dictature domestique se fait, bien entendu, en usant et abusant de l'impératif !

- Difficulté 37 (*Les doubles-lettres*) :

Le clown Zozo butte sur les doubles-lettres dans une sorte de bégaiement pour mettre en évidence la répétition de la lettre.

- Difficulté 50 (*Le style indirect*) :

Le reporter Bill Boquet répercute en style indirect ce que lui confient ceux qu'il interviewe.

10. 6 Evoquer la difficulté par les assonances pour faciliter les associations

- Difficulté 8 (*Quand écrire "est"*) :

C'est **Ernest**, qui s'occupe de (presque) tout sur le plateau de cinéma du réalisateur Jacky Manitou, qui prête son prénom à la difficulté.

- Difficulté 2 (*Quand écrire "se"*) :

Le professeur **Esturgeon** et son assistant Monsieur **Sardine** sont tous deux spécialistes des poissons dont l'anguille (en forme de S bien sûr !)

Quant à la jolie fleuriste **Sissi**, elle rappelle que la difficulté qu'elle incarne est SI (Difficulté 42) et la jeune et capricieuse **Nini** porte dans son prénom la difficulté redoublée 44 (Quand écrire « ni »).

Yvon et **Y**annis se penchent sur les difficultés comportant un Y (43 : « s'y » et 45 « n'y »).

Prosper, le chat nonchalant d'Arthur et Georgette Papiotte, observe son petit monde (et le spectacle de la rue) en ronronnant les **R** qui terminent les infinitifs des verbes du 1^{er} groupe (difficulté 14).

10. 7 Présenter la difficulté par catégories

- Difficulté 4 (*Le futur*) :

Sketch 1 : les verbes du premier groupe où l'infinitif est repris entièrement avant d'ajouter la terminaison (la difficulté orthographique consiste à ne pas oublier le « e » muet pour les verbes en « -ier » ou « -uer » : je continuerai, je vous prierai...)

Sketch 2 : les verbes en « -ir » et ceux qui se terminent par un « -e » à l'infinitif : le « -e » disparaît avant la terminaison (finir : je finirai, conduire : il vous conduira...)

Sketch 3 : les verbes irréguliers (je **saurai**, j'**aurai**, je **serai**, il **faudra**...)

Sketch 4 : les verbes qui prennent 2 « r » : (j'enver**rrai**, vous pour**rr**ez, nous cour**rr**ons...)

- Difficulté 6 (*L'imparfait*) :

Sketches 1 et 2 : les verbes réguliers à l'imparfait (radical + terminaison)

Sketch 3 : les verbes terminés à l'infinitif par « -cer » ou « -ger » (il lançait, il exigeait, je distinguais...)

10. 8 Suggérer un fonctionnement par l'entourage de la difficulté

- Difficulté 30 (*Quand écrire « qu'elle »*) :

Pour éviter la confusion avec son homophone « quelle », « qu'elle » est présenté avec une mise en relief du verbe qui suit (...**qu'elle** raconte partout...) ou du comparatif qui précède (...*plus* mauvaise langue **qu'elle**..., ...*autant* **qu'elle**..., ...*moins* **qu'elle**...)

- Difficulté 35 (*Le conditionnel*) :

- **Sketch 1** : la difficulté purement orthographique consiste à différencier le conditionnel présent du futur à la première personne du singulier, et en supplément cette série de sketches aide à mieux maîtriser les structures de la langue, particulièrement dans le cadre du français langue étrangère. Dans le premier sketch, il s'agit de différencier la structure *Présent+futur* (probable : « **Si** elle **est** encore là quand je sortirai de l'Université, je lui **achèterai** un bouquet pour ma cousine Adélaïde. ») de la structure *Imparfait+conditionnel présent* (moins probable, doute : « Et **si** ce n'**était** pas moi qu'elle regardait, j'**aurais** l'air vraiment bête de l'avoir pensé... »).

- **Sketch 2** : il s'agit du conditionnel présent associé par conséquent à l'imparfait, lequel figure en gras (« Et si vous **pouviez** regarder de près une collection secrète du comte, vous **pourriez** peut-être dire ce dont il s'agit... »)

- **Sketches 3 et 4** : nous arrivons à l'association *Plus que parfait+conditionnel passé (1^{ère} forme)* pour exprimer ce qui aurait pu avoir lieu mais n'a pas eu lieu (passé) et c'est alors le plus que parfait qui est en gras (« si j'**avais osé**, je lui **aurais demandé** son prénom... »)

- **Sketch 5** : ici sont regroupés les conditionnels qui expriment le désir, la supposition, l'anticipation, le conseil et la simple politesse (« Faites attention, Simon, je ne **serais** pas étonnée que vous perdiez votre porte-clés... voyez, il **semblerait** qu'un maillon de la chaîne se soit un peu ouvert. Vous **devriez** le resserrer... »). Les différentes nuances du conditionnel sont regroupées sous une même couleur qui disparaîtra en cas d'impression en noir et blanc mais qu'on peut faire retrouver par les apprenants.

- **Sketch 6** : nous arrivons enfin au « futur dans le passé » exprimé par l'usage du conditionnel (« **J'ai décidé** que je **rentrerais** en passant par la forêt. », simple « passé » de « Je **décide** que je **rentrerai** en passant par la forêt »).

- Difficulté 38 (*Le subjonctif*) :

Le mode subjonctif étant requis après un certain nombre de mots, ceux-ci ont été regroupés par catégorie...

Sketch 1 :

M^{elle} Lepiquant : Virginie ! Jérôme !



Il faut que **vous alliez** dans votre chambre immédiatement !

Je tiens à ce que **vous mettiez** tout en ordre ici !

Je demande que **vous rangiez** vos vêtements dans l'armoire !

Je veux que **vous fassiez** votre lit !

J'exige que **vous remettiez** tous les jouets dans le coffre !

J'ordonne que **vous m'obéissiez** sans discuter !

Et pensez à vos devoirs de vacances !

Sketch 2 :



Nini : Moi, **je voudrais** qu'elle **parte**.
 Jojo : Et moi, **je souhaite** qu'elle **s'en aille** tout de suite !
 Nini : Moi, **je désire** qu'une autre **gouvernante prenne** sa place !
 Jojo : Et moi, **je préfère** que **personne** ne **vienn**e la remplacer !
 Nini : Ah ! Comme **j'aimerais** qu'elle **fasse** sa valise immédiatement !
 Jojo : On va en parler à notre grand tante Adélaïde. Tu viens ?

Sketch 4 :



Adélaïde : Mais oui, mes chers enfants, Mademoiselle Lepiquant a raison.
Il est important que **votre chambre soit** bien rangée.
 Jojo : Oh ! Mais Grand tante ! **Elle exige** que **tout soit** toujours en ordre !
 Adélaïde : Eh oui, mes chers petits. **Il est indispensable** que **les enfants sachent** mettre de l'ordre dans leurs affaires.
 Nini : **Elle ordonne** que **nous mettions** tous nos vêtements dans l'armoire !
 Adélaïde : Mais oui, chers petits anges. **Il est essentiel** que **des enfants** bien élevés **prennent** soin de leurs vêtements.
 Jojo : Et elle nous donne tout le temps des devoirs !
 Adélaïde : Mais oui, mes petits agneaux. **Il est normal** qu'elle **revoie** avec vous ce que vous avez appris à l'école...

Sketch 6 :



M^{elle} Lepiquant : Justine ! Rentrez les parasols **avant qu'il** ne **pleuve** !
 Et pour le menu de demain, attendez **jusqu'à ce que** **je sois** de retour !
 Justine : Bien, Mademoiselle !
 M^{elle} Lepiquant : Ah ! Et mettez mon matelas à la fenêtre **pour qu'il** **prenne** l'air !
 Justine : Mais Mademoiselle, je ne l'ai pas sorti **de peur qu'il** ne **pleuve**...
 M^{elle} Lepiquant : Alors coupez quelques roses et mettez-les dans un vase **de sorte que** le grand **salon soit** bien fleuri pour ce soir.
 Justine : Mais Mademoiselle, je ne l'ai pas fait, euh...
de crainte que... que... **Madame la Comtesse... veuille** les couper elle-même !!!
 M^{elle} Lepiquant : Allons, ma petite, parlez plus clairement **afin qu'on** vous **comprenne** !
 Justine : **Pourvu qu'elle s'en aille ! Pourvu qu'elle s'en aille !**



11. Et pour aller plus loin

Comment tirer parti de la collection de sketches en plus (ou en dehors) de l'objectif dédié à la difficulté orthographique ?

11. 1 Les « clins d'œil »

Beaucoup de jeunes ne sauront pas reconnaître certains personnages qui ont inspiré leur apparence à notre illustratrice : l'inspecteur Pigeonnot tient beaucoup du lieutenant Columbo, Yvon rappelle Léo Ferré, Jacky Manitou emprunte son physique à Robert Hossein et Bill Boquet fait penser à Tintin. Quant au titre de la séquence 28, « Fenêtre sur rue », c'est une allusion au titre français d'un célèbre film d'Alfred Hitchcock : « Fenêtre sur cour ».

11. 2 Solliciter l'imagination

- **Séquence 14** (texte 3/3), le monologue du gros minet Prosper se prête bien à l'ajout de quelques répliques dites par les personnages qu'évoque le matou. Les apprenants pourront s'y exercer, en y plaçant adroitement la difficulté, s'entend ! Par exemple voici en italiques deux ajouts possibles :

Prosper : Quel chahut dans cette rue ! Naturellement, c'est Gardavous qui continue **à crier** après son chien.

Gardavous : *Brutus ! Brutus ! Ici tout de suite ! Et dépêche-toi, je vais finir **par m'énerver** !*

Prosper : Mademoiselle Ledoux dit à son tout petit toutou **de se presser** un peu **pour rentrer** à la maison.

M^{elle} Ledoux : *Allez Poupette. On se dépêche un peu. On va **rentrer** à la maison et je vais te **préparer** ta pâtée.*



- De même pour la **séquence 15** (texte 4/4 sous forme de récit) :

Pendant **toute la semaine** Patou a travaillé sur le costume de La Modérata. Elle a pris un superbe tissu bleu et a refait **tout le modèle**. Elle a cousu à petits points **toutes les dentelles**.



Patou : Pff ! Après **tout ce travail**, j'espère qu'elle sera enfin contente !

C'est vrai qu'en bleu, la robe a **toutes les chances** de plaire à la cantatrice. Patou commence maintenant à coudre **tous les boutons** qui sont parfaitement assortis au tissu.

Patou : *Et ce n'est pas fini ! J'ai encore **tous ces boutons** à fixer !*

C'est alors qu'entre l'inspecteur Pigeonnot qui, lui aussi, a un bouton à la main : celui qui manque en plein milieu de son imperméable...

Patou : *Oh, Inspecteur, votre bouton ! Venez par ici, avec **tous ceux** qui m'attendent pour cette robe, un de plus ou un de moins ce n'est pas une affaire !*

Patou lui recoud alors son bouton ainsi que son ourlet sans qu'il ait quitté son imperméable.

- **Séquence 16** (texte 2/2), le monologue d'Ernest est en fait un dialogue dont on n'a pas les répliques de l'interlocuteur, l'épicier Abdel, dans la boutique duquel Ernest a oublié son carnet. Faire imaginer les répliques d'Abdel n'est pas si difficile quoi que... en mettant dans chacune la difficulté qui est « **c'est** », **c'est** plus compliqué. En voici le début avec quelques répliques ajoutées à titre d'exemple, en italique.

Ernest : Allo ?

Abdel : ***C'est** bien l'hôtel du Théâtre ?*

Ernest : Oui Monsieur...

Abdel : ***C'est** la chambre 215 ?*

Ernest : Chambre 215 ? Non, **ce n'est pas** ça ! **C'est** la réception ici.

Abdel : ***C'est** Monsieur Abdel l'épicier.*

Ernest : **C'est** Monsieur qui ?

Abdel : ***C'est** monsieur Abdel, l'épicier de la rue Tournefort.*

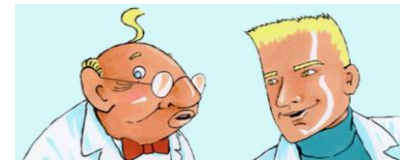
Ernest : Ah Monsieur Abdel ! **C'est** vous le monsieur marocain de l'épicerie !

Abdel : *Oui ! Je vous téléphone parce que j'ai trouvé un agenda... **C'est** peut-être vous qui l'avez perdu ?*

Ernest : Oui... Un agenda ? Ah non, **Ce n'est pas** un agenda que j'ai perdu, **c'est** un petit carnet rouge.



- De même pour la **séquence 17** (texte 1/1) où l'on peut faire imaginer les réponses du Pr Esturgeon à son assistant Monsieur Sardine.



- **Séquence 18** (texte 1/1), le chef de gare s'explique avec un interlocuteur pour nous muet, le réalisateur Jacky manitou, que l'on peut à loisir faire parler !



- **Séquence 19** (texte 3/5), Justine téléphone à sa fille pour lui donner les nouvelles du château. On ne connaît pas les réponses de sa fille mais il est loisible de les imaginer !

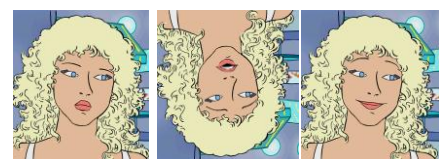


- **Séquence 20** (texte 2/2), Célestin Baratin propose aux habitants du château les articles qui peuvent les intéresser... on peut imaginer les réponses qui lui sont faites.



- Dans le pacte de bonne entente (**séquence 38**, texte 11/11)), on peut bien continuer la liste... à son idée bien sûr !

- Dans la **séquence 48** (texte 1/2), une série de dessins montre beaucoup d'expressions du visage de l'aspirante actrice Jennifer Petitbois. Dans quel genre de situation peut-elle arborer ces expressions et, puisqu'elles sont plutôt parlantes, pourquoi ne pas les faire vraiment « parler » en inventant un monologue (ou un dialogue) qui leur correspondrait ?



11. 3 Thèmes qu'on peut aborder à partir des dialogues :

- La consommation (Abdel et Melle Ledoux, **séquence 3**) : régimes, produits frelatés ou chimiques, remises (Mastoc, **séquence 9**).
- Le milieu des acteurs (**séquences 5, 7, 8,10 et 48**) et de la télévision (séquence 1).
- La crédulité (la comtesse chez la voyante Zita, **séquence 4**).
- La plaisanterie douteuse (Musidora et Ernest avec la malle au serpent, **séquence 26**).
- La cupidité (Paul Beauregard, **séquence 5**, Julie la Pie, **séquences 5 et 27** et Rapagon, **séquence 49**).
- Les disputes de couple (Georgette et Arthur avec le chat pour témoin, **séquences 14 et 28**).
- L'exploitation du travail d'autrui (Désiré, **séquence 13**, Patou avec la Modérata puis avec Manitou, **séquence 15**).
- La faute professionnelle qui aurait pu être grave (le chef de gare, **séquence 19**).
- Les questions de travail ou d'études en retard (Mme Camara, **séquence 23** ou Sabrina, **séquence 30**).
- La médisance et les ragots (Georgette, **séquence 28**, les collègues du Dr Manip qui vont jusqu'à la lettre anonyme, **séquence 36**, ou Ginette et Lulu, **séquence 32**).
- Le surnaturel et le paranormal (Zita la voyante, **séquence 4**, les fantômes du château de Bellevue, **séquences 6 et 34**, la « créature », **séquences 27, 41, 46 et 50**).
- Les légendes (la fée Alix et Merlin, **séquences 24 et 33**).
- L'autorité et sa remise en cause, la révolte des jeunes contre l'autorité (Gardavous, **séquence 31**, Melle Lepiquant, **séquence 38**).
- Le coup de foudre et le premier rendez-vous (Simon et Sissi, **séquences 35 et 42**).
- Les activités illégales (Dr Manip, **séquences 36 et 46**, Paul Beauregard, le comte et Julie la Pie, **séquences 5, 12, 15 et 27**).
- L'avarice poussée à l'extrême (Rapagon, **séquence 40**).
- La culture et l'autodidaxie (le jeu « Bonne fortune », **séquence 1**, et Yvon, **séquence 45**).
- Avoir de la chance ou pas de chance :

1. Au jeu « Bonne Fortune » (**séquence 1**), Justine qui dit avoir peu de culture tombe sur une question qui lui va comme un gant, Désiré (**séquence 13**) trouve un objet perdu non identifié qui pourrait lui rapporter une récompense... Simon a la chance que Sissi la jolie fleuriste (**séquence 42**) ait fait assez de vente pour fermer sa boutique et aller au parc où il la rencontre de nouveau, Zita la voyante (**séquence 49**) a la chance (ou est-ce une prémonition ?) de trouver par terre une bague de valeur...

2. Et dans un sens élargi : Ernest a la chance qu'Abdel ait trouvé son carnet et le lui rapporte (**séquence 16**), les étudiants Jules et Jeanne ont la chance que leur prof de statistique accepte de les aider (**séquence 23**), Sissi a la chance que Simon passe par le parc (**séquence 35**), Jennifer a la chance que le réalisateur l'accepte pour un « bout d'essai » contre l'avis de l'actrice Edwige Artifitz (**séquence 48**).

3. Et à l'inverse, le chef de gare n'a pas de chance que toute l'équipe du film soit montée dans le mauvais train... (**séquence 18**), Julie la Pie n'a pas de chance d'avoir rencontré Kong Kong sur le toit du théâtre, ni d'avoir perdu le produit de son butin dans la rue Tournefort (**séquence 27**), le couple de fantômes du château de Bellevue n'a pas de chance que les insupportables petits neveux de la comtesse n'aient pas peur d'eux et leur jouent des tours pendables (**séquence 34**), lesquels enfants n'ont pas de chance d'avoir une gouvernante aussi sévère (**séquence 38**), Achille le bûcheron n'a pas de chance de tomber sur Kong Kong en coupant un arbre dans la forêt (**séquence 41**), Yannis n'a pas de chance que les bijoux volés aient atterris sur l'arbuste de la terrasse de son restaurant (**séquence 43**), Kong Kong n'a pas de chance d'avoir croisé en forêt une petite créature qui s'est bien moquée de lui (**séquence 46**) et Bill Boquet le reporter n'a pas de chance que sa patronne l'envoie en forêt sur les traces d'un redoutable monstre (**séquence 50**).

11. 4 Et pourquoi pas un peu de rangement !

- Pour les mots invariables (**séquence 5**), les terminaisons des principaux mots invariables apparaissent par catégorie en différentes couleurs dans le logiciel « Bienvenue à Graphoville » mais restent en noir dans les sketches et peuvent donc donner aux apprenants l'occasion de les classer, par exemple (tous ceux terminés par « -ès » (très, près, auprès...), par « -ant » (autant, pourtant, cependant...), par « -ais » (mais, jamais, désormais) ou simplement ceux qui se terminent par un « -s », un « -t », etc. ainsi que les... inclassables !
- Pour les participes passés (**séquence 12**), les terminaisons ont également perdu leurs couleurs depuis « Bienvenue à Graphoville » et peuvent donc aussi donner lieu à classement selon les terminaisons, par exemple « -é » (arrivé, entré, dérobé...), « -i » (failli, fini, fui...), « -is » (pris, appris, compris...), « -it » (produit, écrit, conduit...) ou « -u » (entendu, disparu, aperçu...).

12. Conclusion

Les auteurs de cette collection espèrent qu'enseignants et apprenants auront plaisir à travailler l'orthographe « autrement » grâce à ces sketches !

Si les uns ou les autres des utilisateurs découvrent, au détour d'une réplique, une erreur, un oubli, une coquille, une incorrection (voire une idiotie !) ou tout autre défaut regrettable, nous aimerions que cela nous soit signalé de façon à « réparer » le plus tôt possible ! Vous pouvez joindre Dominique Sadri-Faure à cette adresse électronique : dominique-faure@wanadoo.fr

Et... avec tous nos remerciements pour être passé, par hasard ou non, sur le site Internet de notre petite Association, vous y être attardé et être allé jusqu'à ce guide qui, nous l'espérons, vous aura été utile et agréable à consulter.



Bonne route, sur les chemins de Graphoville !

* * *